Cd, annonce. LIVE IN VIENNA, ALFRED BRENDEL joue le Concerto pour piano de Robert Schumann (inédit, DECCA)

Cd, annonce. LIVE IN VIENNA, ALFRED BRENDEL joue le Concerto pour piano de Robert Schumann (inédit, DECCA). Sa sortie est annoncée le 9 mars 2018 ; le programme promet un nouveau fleuron à ajouter aux témoignages légendaires du pianiste à présent à la retraite (depuis presque 10 ans, en décembre 2008 à 77 ans), Alfred Brendel (né en 1931). **CONCERTO DE SCHUMANN** : il s'agit d'un inédit de 2001 (provenant de la ORF – Radio autrichienne), qui souligne au Musikverein, la force poétique d'un grand interprète dans son répertoire de prédilection : Vienne invitait le pianiste en organisant une série de concerts pour ses 70 ans. Ici sous la baguette de Simon Rattle, le pianiste retrouve le Philharmonique de Vienne avec lequel il a tiré sa révérence en 2008 (Concerto pour piano n°9 de Mozart). En complément du Concerto de Schumann, l'éditeur Decca ajoute les Variations et fugue sur un thème de Haendel de Brahms, enregistrées en 1979 – première incursion du pianiste au disque.

Le choix du Concerto pour piano de Schumann de 2001 s'avère judicieux voire légitime car après le concert et à l'écoute de la bande par la Radio autrichienne, Alfred Brendel, cerveau si pointu et exigeant, manifesta son enthousiasme total sur le résultat obtenu.

POUR CLARA… Une validation qui nous permet aujourd'hui de réécouter le pianiste immergé dans le bain amoureux d'un Schumann qui conçoit le chant orchestral et le piano moins comme une confrontation d'instruments affrontés, qu'une fusion de plus en plus souple et voluptueuse. Robert l'a conçu pour la technicité et la personnalité de la seule femme qui l'a

inspiré, son épouse, pianiste virtuose et recherchée à son époque, **Clara** (portrait ci-dessous). Brahms devait éprouver le même sentiment d'admiration amoureuse pour elle, surtout après la mort de Robert en 1856.



Le Concerto est composé après l'achèvement de la Symphonie n°1 (début 1841). Robert le dédie à Clara qui créée la partition à Leipzig au Gewandhaus le 1er janvier 1846. Le compositeur recycle sa Fantaisie en la mineur préalable pour le premier mouvement. Même s'il se dit très profondément marqué alors par le contrepoint de JS Bach (normal car Leipzig est la ville du génie baroque), Schumann compose une partition d'une fluidité naturelle irrésistible, porté par cet élan amoureux d'une irrépressible allure et continuité dansante. Inspiré par une forme libre, ondulante, et constamment changeante, Schumann avoue sa totale satisfaction après avoir « raccorder » les deux parties nouvelles à la première section pourtant composée auparavant ; il en découle un sentiment d'unité et de cohésion qui fait de l'opus 54, un modèle parmi les grands concertos romantiques (avec celui de Tchaikovski, de Brahms qui s'en inspire directement).

_____

Cd, annonce. LIVE IN VIENNA, ALFRED BRENDEL joue le Concerto pour piano de Robert Schumann (inédit, DECCA)
– Prochaine grande critique du cd Concerto pour piano de Robert Schumann par Alfred Brendel, live in Vienna 2001 (1 cd Decca), le jour de la parution annoncée du cd, le 9 mars 2018.